

Mardi 20 novembre 2012

Jour J-32 avant la fin du monde, aux fours à chaux de Chercq

Sur les pierres des fours à chaux de Chercq, des chiffres lumineux décomptent les journées... À observer jusqu'à la «Der des ders».

• Christophe DESABLENS

Les promeneurs, joggeurs et autres cyclotouristes qui aiment profiter des charmes de l'Escaut ont pu observer un panneau lumineux accroché aux pierres des fours à chaux du rivage Saint-André à Chercq. Ce lundi, il indiquait : «J-32». Trente-deux jours, ça nous fait remonter jusqu'au 21 décembre 2012, soit la date qui coïncide jour pour jour avec la fin des 5 125 années d'un cycle du calendrier maya, que d'aucuns interprètent comme la fin définitive dudit calendrier et donc... la fin du monde.

Derrière ce décompte funèbre des jours, au cœur de cet imposant témoin de l'histoire industrielle locale, on trouve la Fondation «FaMaWiWi» (les Passeurs de mémoire) ayant pour objectif de redonner vie aux huit fours à chaux construits au milieu du 19^e siècle en y associant l'art, le souvenir et la mémoire (collective



Le compte à rebours lumineux est une réalisation de l'institut Don Bosco de Tournai.

et individuelle). C'est dans ce cadre que sera organisée, en collaboration avec la Maison de la culture, la «Der des ders». «À l'instar du mont Bugarach, en France, où les gens seront censés être protégés de l'apocalypse, il existe un triangle astral qui a les mêmes propriétés en Belgique : il est justement situé aux Fours à Chaux», insiste Dominique Favot, un des co-organisateur de la grande veillée funèbre.

La soirée du vendredi 21 décem-

bre débutera à 17h par le vernissage d'une exposition (voir ci-dessous). Le spectacle mis en scène par Laurent Petit et des membres de l'«Institut tatanothérapeutique international», parmi lesquels le Tournaisien Zo, se tiendra à 21h. «Ce sera une sorte de coaching funéraire», avance M. Favot. Outre la mise en place d'exercices préparatoires, on annonce une mise en bière généralisée, une grande cérémonie d'auto-enterrement, et un

décompte final des prémonitions de fin du monde prévu vers minuit, que ponctuera un grand bal de l'apocalypse. «Après une ultime séance de yoga libérateur, on dansera et on fera la fête si et seulement si la prédiction s'avère être aussi ridicule que toutes les centaines d'autres par le passé». On croise les doigts... ■

Infos et réservations à la Maison de la culture de Tournai, au 069 253 080. Le nombre de places est limité.

Spécialité parascientifique

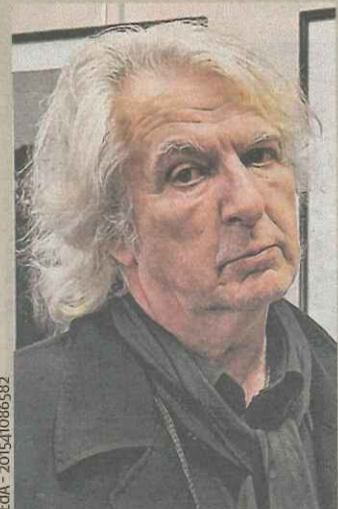
Le spectacle sera mis en scène et (notamment) interprété par Laurent Petit. Cet ingénieur Lillois de formation, âgé de 49 ans, s'est mis à l'écriture au début des années nonante. Ses réalisations sont éclectiques, comme l'atteste sa biographie : spectacles dits «parascientifiques», cabarets philosophiques, parc d'attractions para-médicales à la Maison Folie de Lille-Wazemmes (Lille 2004), conférences-diaporamas sur les liens secrets unissant Mickey la Souris et Michel-Ange, psychanalyses de villes sous l'égide de son ANPU (Agence nationale de psychanalyse urbaine)...

On le connaît bien à Tournai, où il a assuré quelques collaborations avec l'ASBL Carnaval ainsi que plusieurs représentations. Parmi lesquelles le spectacle «Mickey l'ange et son nombre», une conférence mémorable à l'occasion de la «Ville des mots» tournaisienne, et un «Cabaret philosophique» à Chercq déjà il y a cinq ans. C.Ds

André Chabot craint de quitter la vie

Pour «La Der des Ders», le 21 décembre aux fours à chaux de Chercq, André Chabot exposera quelques-unes de ses œuvres funéraires. Travaillant sur le thème de la mort depuis 40 ans, l'artiste originaire de Saint-Étienne (France) prévoit d'amener ce qu'il appelle des «phantasmobjets» : «Il s'agit de cercueils bricolés, explique-t-il. J'ai par exemple inventé le Chabotcoptère, un cercueil à hélice capable de transporter les défunts vers l'au-delà.»

Même si André Chabot annonce qu'il participera à la fête, il avoue aussi que la fin du monde le laisse... de marbre : «Ca n'est pas pour moi une source d'inspiration, explique-



l'artiste André Chabot exposera ses cercueils «phantasmobjets» à Chercq, pour la fin du monde.

t-il. Cette fin du monde, on nous l'a déjà annoncée tellement souvent que je ne me fais pas trop de soucis pour ce 21 décembre. Pour moi, la fin du monde, ça sera le jour de ma mort.»

Le travail d'André Chabot cache en effet une angoisse : «Ce n'est pas la mort qui m'inquiète, confie-t-il. Je crains plutôt de quitter la vie, car je suis effrayé à l'idée qu'elle puisse continuer sans moi. Et puisqu'il n'y a aucune échappatoire, les écrits et les œuvres d'art sont les seules façons de survivre après sa disparition.»

Outre ses «phantasmobjets», André Chabot a donc accumulé une collection impressionnante de 175 000 photographies de cimetières à

travers le monde. L'artiste aujourd'hui basé à Paris construit également des monuments funéraires : «Je suis en train de réaliser ma propre tombe au cimetière du Père Lachaise, confie-t-il. Il s'agira d'une chapelle au sein de laquelle on retrouvera une sculpture. C'était quelque chose que je voulais absolument faire de mon vivant !»

Dans les cimetières de Tournai

Le 21 décembre à Chercq ne sera pas la première date d'André Chabot en Belgique. L'artiste français est même un habitué de notre pays : «Je suis presque devenu à moitié belge. J'ai de bons contacts avec ce pays car

les gens y sont plus ouverts qu'en France. Il y a là-bas plus d'enthousiasme par rapport à des projets en rapport avec la mort.»

L'artiste est aussi particulièrement lié à Tournai par l'intermédiaire de Jacky Legge qu'il côtoie régulièrement. Son dernier passage dans les cimetières de la Cité des Cinq Clochers s'est fait à l'occasion du Tour de France pour une exposition sur les tombes de coureurs cyclistes.

André Chabot a également édité plusieurs livres en collaboration avec la Maison de la culture de Tournai. Il annonce la sortie prochaine d'un coffret reprenant l'ensemble de cette série funéraire ■ D.Vdb.